

THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD

LA FEMME ROMPUE



© 2016 Kunbsthaus Zürich. All rights reserved

Tiré du *Monologue* du recueil *La Femme rompue*

De **Simone de Beauvoir**

Mise en scène **Hélène Fillières**

Avec **Josiane Balasko**

Création le 7 décembre 2016 au Théâtre des Bouffes du Nord

Production C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord

Coproduction l'Avant Seine – Théâtre de Colombes ; Châteauvallon-Scène Nationale ; Théâtre Princesse Grace/Monaco

Contacts : Marko Rankov & Véronique Atlan - Diffusion

☎ +33 (0) 1 46 07 32 58 / +33 (0) 1 70 64 22 40

☎ +33 (0) 6 22 64 35 16 / +33 (0) 6 81 91 44 97

✉ marko.rankov@bouffesdunord.com / veronique.atlan@bouffesdunord.com

LA FEMME ROMPUE

Tiré du *Monologue* du recueil *La Femme rompue*
De **Simone de Beauvoir**

Mise en scène **Hélène Fillières**

Lumières **NN**
Costumes **Laurence Struz**
Décor **Jérémy Streliski**
Son **Mako**

Avec **Josiane Balasko**

Equipe artistique en cours de discussion

Création le 4 Novembre 2016 à l'Avant Seine – Théâtre de Colombes
Représentations au Théâtre des Bouffes du Nord en Décembre 2016

Durée approximative : 1h10

Production C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord
Coproduction l'Avant Seine – Théâtre de Colombes ; Châteauvallon-Scène Nationale ; Théâtre Princesse Grace/Monaco

NOTE D'INTENTION

Pendant huit années de suite j'ai interprété à la télévision le personnage de Sandra Paoli, chef de clan mafieux corse.

Une femme dure avec autrui parce que dure avec elle même.

Une femme intransigeante, en souffrance, mais incapable de se l'avouer.

Une femme propulsée à une place qu'elle n'a pas souhaitée et qui s'est retrouvée exceller dans son domaine : capable de tuer pour dominer le monde des voyous. Capable de fraticide aussi, pour imposer sa loi et se faire respecter au sein d'un univers exclusivement masculin.

Un rôle puissant.

Un rôle où la violence intérieure née du vertige des contradictions et des remords qui la rongeaient incontestablement était mon carburant.

Une femme forte en apparence, fragile derrière son masque glaçant.

Incomprise.

Ce personnage m'a laissé des traces.

Si cette femme avait eu la parole, elle aurait laissé jaillir de son corps, un soir d'hiver, le *Monologue* de *La Femme rompue*, comme beaucoup d'autres femmes dont on méconnaît presque volontairement les douleurs enfouies sous prétexte qu'elles ont l'allure solide.

Laisser jaillir sa rage, son conflit intérieur, celui qui s'oppose à cette violente idée du bonheur que nous impose le monde, encore aujourd'hui dominé par les hommes.

Pouvoir crier enfin, via le *Monologue*.

Ce texte me bouleverse.

Il est l'expression parfaite de la rage. De ma rage. De la rage de la femme.

Cette femme, c'est moi. C'est toutes les femmes.

C'est Sandra Paoli, mais c'est aussi Dorothy Parker, autre femme époustouflante de modernité, de colère et de sagacité, dont j'ai traduit deux recueils (*Mauvaise journée demain* et *Articles et Critiques*) pour les Éditions Bourgeois à l'issue de mes années universitaires.

C'est la parole donnée à une femme qui, anéantie et déchirée, se venge par le *Monologue*.

Elle laisse jaillir sa rage, la douleur des souvenirs et son lot de culpabilité qui remontent à la surface. Seule, un soir de réveillon, quand tous les autres jouissent aveuglément de leur confort affectif et social, et que l'habitude de se taire n'est plus possible, elle peut enfin crier et s'opposer à cette violente idée du bonheur que nous impose le monde.

Cette femme, c'est Josiane Balasko, *cette petite bonne femme franche intrépide intègre*, comme dit Beauvoir. Une actrice rugueuse qui ne minaude pas pour séduire ni pour attirer la compassion. Une femme de caractère. Sans concession. *Une femme vraie, qui ne joue pas le jeu*. Bouleversante, elle cache sa sensibilité. Comme si baisser sa garde pouvait la fragiliser.

Une partition sous forme d'autoportrait.

Hélène Fillières

EXTRAITS

« Les gens n'acceptent pas qu'on leur dise leurs vérités. Ils veulent qu'on croie leurs belles paroles ou du moins qu'on fasse semblant. Moi je suis lucide je suis franche j'arrache les masques. La dadame qui susurre : « - On l'aime bien son petit frère ? » Et moi d'une petite voix posée : « Je le déteste. » Je suis restée cette petite bonne femme qui dit ce qu'elle pense qui ne triche pas. Ça me faisait mal aux seins de l'entendre pontifier et tous ces cons à genoux devant lui. Je m'amenais avec mes gros sabots leurs grands mots je les leur dégonflais : le progrès la prospérité l'avenir de l'homme le bonheur de l'humanité l'aide aux pays sous-développés la paix dans le monde. Je ne suis pas raciste mais je m'en branle des Bicots des Juifs des Nègres juste comme je m'en branle des Chinetoques des Russes des Amerlos des Français. Je m'en branle de l'humanité qu'est-ce qu'elle a fait pour moi je me le demande. S'ils sont assez cons pour s'égorger se bombarder se napalmiser s'exterminer je n'userai pas mes yeux à pleurer. Un million d'enfants massacrés et après ? Les enfants ce n'est jamais que de la graine de salauds ça désencombre un peu la planète ils reconnaissent qu'elle est surpeuplée alors quoi ? Si j'étais la terre ça me dégoûterait toute cette vermine sur mon dos je la secouerais. Je veux bien crever s'ils crèvent tous. Des gosses qui ne me sont rien je ne vais pas m'attendrir sur eux. Ma fille à moi est morte et on m'a volé mon fils. »

« ...Mon Dieu ! Faites que vous existiez ! Faites qu'il y ait un ciel et un enfer je me promènerai dans les allées du paradis avec mon petit garçon et ma fille chérie et eux tous ils se tordront dans les flammes de l'envie je les regarderai rôtir et gémir je rirai je rirai et les enfants riront avec moi. Vous me devez cette revanche mon Dieu. J'exige que vous me la donniez. »

BIOGRAPHIES

HÉLÈNE FILLIÈRES, metteuse en scène

Hélène Fillières est une actrice, scénariste et réalisatrice française. Elle a grandi entre la France, le Brésil, les Etats Unis et l'Italie. Après une khâgne et des études d'anglais, elle entame sa carrière d'actrice et participe à de nombreux films qui ont jalonné le cinéma d'auteur français. On la découvre dans *Grande petite* (1994) suivi de *Aïe* (1999) de sa sœur Sophie Fillières et poursuit sa carrière sous la direction, entre autres, de Christine Pascal dans *Adultère, Mode d'emploi* (1995), Francis Girod dans *Passage à l'acte* (1996) ou Pascal Bonitzer dans *Encore* (1996).

En 1998, *Vénus beauté institut* marque les débuts d'une longue collaboration avec Tonie Marshall ; suivront *Au plus près du Paradis* (2001) et *France Boutique* (2002), dans lequel elle incarne la fille de Catherine Deneuve.

En 2002, elle est nommée au César du Meilleur espoir féminin pour *Reines d'un jour* de Marion Vernoux.

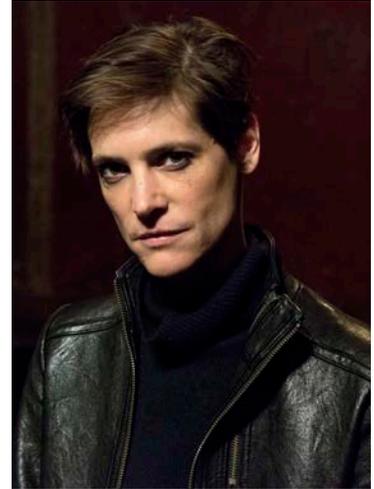
Suivent *Un homme, un vrai* (2002) des frères Larrieu, radiographie du couple dans lequel elle chante au côté de Mathieu Amalric ; *Bord de mer* (2002), premier film de Julie Lopes-Curval ; *De particulier à particulier* (2004) de Brice Cauvin ; *La Grande Vie* (2008) d'Emmanuel Salinger et *Les Amants* de Nicolas Klotz (2010).

Elle a travaillé sous la direction de réalisateurs tels que Pascale Ferran (*L'amant de Lady Chatterley*, 2005), Laetitia Masson (*Coupable* en 2006, *Petite Fille* en 2011), Frédéric Videau (*Variété Française* en 2002 et *A moi seule*, 2011) ou encore Claire Denis (*Vendredi soir*, 2001, et *Les Salauds*, 2013)

En 2014, elle joue dans le long-métrage futuriste de Jean-Patrick Benes, *Ares*. Elle apparaît aussi à la télévision, où elle incarne Sandra Paoli, chef de clan corse, dans la série *Mafiosa*, diffusée sur Canal + entre 2006 et 2014.

Hélène Fillières passe également de l'autre côté de la caméra. D'abord en 2006, où elle réalise le court métrage *Mademoiselle Y*, adapté de *La Plus Forte* d'Auguste Strindberg, avec Jeanne Balibar, puis en 2013 avec son premier long-métrage : *Une histoire d'amour*, d'après *Sévère* de Régis Jauffret, avec Benoît Poelvoorde et Laetitia Casta.

En parallèle de sa carrière au cinéma et à la télévision, Hélène Fillières fait ses premiers pas au théâtre en 2004 avec *La Campagne* de Martin Crimp, mis en scène par Louis-Do de Lencquesaing au théâtre de L'œuvre à Paris. On a pu la voir également dans *Le Génie de la forêt* de Tchekhov, mis en scène par Roger Planchon (TNP Villeurbanne - Studio 24 ; Saint Denis - Théâtre Gérard Philippe) en 2005 et 2006 et dans *Jules Renard*, lecture scénographiée de Jean-Louis Trintignant en 2007.



En 2009 et 2010, elle est dirigée par André Engel dans *La Petite Catherine* de Heilbronn, pièce du dramaturge allemand Heinrich Von Kleist (Théâtre de l'Odéon - Atelier Berthier ; TNP Villeurbanne).

JOSIANE BALASKO, **actrice**

Josiane Balasko s'est très vite orientée vers le théâtre et se forme auprès de Tania Balachova. Elle participe à la création de la troupe du SPLENDID et signe avec eux, en collectif, l'écriture et l'interprétation des spectacles : *Pot de terre contre pot de vin* (1976), *Amour, coquillages et crustacés* (1977), *Le Père Noël est une ordure* (1980) qui la font connaître du grand public.

Elle est également auteur, metteur en scène et interprète de nombreux spectacles comme *Bunny's bar* (1982), *Nuit d'ivresse* (1985), *L'ex femme de ma vie* (1989), *Solo* (adapté de Willy Russel, 1992), *Un grand cri d'amour* (1996), *Dernier rappel* (2006), *La nuit sera chaude* (2011), *Un grand moment de solitude* (2014).



En parallèle, Josiane Balasko enchaîne les rôles au cinéma et s'impose comme une comédienne incontournable dans le paysage cinématographique français. Grâce au succès des Bronzés, elle réussit à s'imposer comme scénariste, puis comme réalisatrice avec *Sac de nœuds* en 1985.

Elle signera par la suite sept autres films dans lesquels elle joue également : *Les Keufs* (1987), *Ma Vie est un enfer* (1991), *Gazon maudit* (1995), *Un grand cri d'amour* (1997), *L'Ex-femme de ma vie* (2004), *Cliente* (2007) et *Demi-Sœur* (2012).

Josiane Balasko passe d'un rôle à l'autre avec agilité. Elle incarne ainsi tour à tour une mégère alcoolique dans *Un Crime au paradis*, une post-soixante-huitarde dépravée dans *Absolument Fabuleux*, un flic déprimé dans *Cette femme-là*, une secrétaire intérimaire dans *Trop belle pour toi* ou encore Marguerite Duras dans *J'ai vu tuer Ben Barka*.

Elle publie *Cliente* en 2004 puis *Parano Express* en 2006 aux Editions Fayard.